

* La soirée du mercredi **17 septembre 1930**, marqua dans les fastes de la Cinématographie à Niort. **C'est, en effet, pour la première fois qu'on y voit et entend des films sonores et des films parlants dans la salle transformée du FAMILIA-PALACE.**

Cette véritable manifestation artistique a été, en réalité, précédée, mardi soir par ce que nous, pourrions appeler une répétition générale ou, pour employer un autre terme usité maintenant, une avant-première, réservée par l'aimable Direction du Familia-Palace à des invités. Et, ceux-ci composaient une magnifique salle de huit cents spectateurs et auditeurs parmi lesquels on remarquait de nombreuses notabilités de la Ville, les amateurs les plus assidus des représentations cinématographies, amis de la Maison de la rue de la Comédie et des représentants de la Presse.

Disons, de suite que le superbe programme présenté a obtenu un immense succès, programme identiquement le même que celui qui sera offert au public aujourd'hui mercredi et ensuite les vendredi, samedi et dimanche de cette semaine. Et d'abord, qu'on nous permette, bien que la curiosité du public ait été déjà avertie parce qu'on en dit journellement dans les journaux de marquer la ligne de démarcation entre le cinéma sonore et le cinéma parlant.

Le premier accompagne les images animées d'auditions, soit de bruits qui caractérisent certaines scènes : rumeurs de foule, bruits de la mer, ronflement de moteurs au passage d'avions, d'auto ou de trains de chemin de fer, etc..., en leur donnant une expression de vérité saisissante, soit de musique s'adaptant intimement à l'action qui se déroule sur l'écran.

Ainsi, jusqu'ici, la musique qu'on faisait entendre en montrant les évolutions d'un corps de ballet, au passage d'une parade militaire ne pouvait pas suivre exactement la cadence des mouvements.

Avec le cinéma sonore, il y a concordance, ou pour employer le terme plus précis, synchronisme absolu : les gens marchent et dansent en mesure, ce qui donne l'illusion complète de la réalité.

Quant au cinéma parlant, eh bien, il réalise lui aussi, le synchronisme parfait entre le mouvement et la parole et, avec lui, l'impression du réel est plus forte encore. On entend en même temps qu'on voit les acteurs et l'on peut lire sur le mouvement de leurs lèvres, l'émission des mots.

Cela devient presque du théâtre auquel il ne manque que la présence réelle des personnages.

Bref, le cinéma sonore et parlant est une réalisation extraordinaire qu'on aurait pu imaginer avant qu'elle ne fût accomplie.

On comprendra maintenant avec quel empressement le public niortais, va vouloir jouir d'une pareille nouveauté. Inutile de dire que la qualité des programmes ne perd rien de sa valeur. À ce point de vue, également, celui qui sera donné, cette semaine, à FAMILIA-PALACE est absolument remarquable.

Ne précisons pas davantage ; disons cependant qu'on aura le plaisir de voir et d'entendre dans la « *Chanson de Paris* » le fameux Maurice Chevalier qui, après ses innombrables succès chez nous, est allé porter en Amérique la renommée d'un artiste qui personnifie la gaieté et l'esprit français avec une verve et une fantaisie qui lui sont toutes personnelles.

Nous pouvons, sans nous attribuer la faculté divinatoire, affirmer que tout Niort va défiler à la salle de FAMILIA-PALACE durant les cinq représentations annoncées. Ajoutons que le public aura d'autres surprises qui ne sont pas négligeables.

Il constatera que la décoration de la salle, à laquelle a prêté son concours l'habile peintre qu'est M. Conte, a été très heureusement renouvelée et que les sièges et leurs dossiers sont rembourrés.

Ils verront en même temps, que FAMILIA-PALACE a été transformé en élégante salle de théâtre où, dès demain, se donnera une représentation dont les décors ont été brossés avec art par M. Gillen.

Nous terminons en adressant nos félicitations à M. Henri Senné le sympathique directeur de FAMILIA-PALACE qui n'est pas seulement un homme de goût, mais encore un technicien habile en matière d'électricité et de radiophonie.

Félicitons également l'ingénieur Haznadaroff qui a monté et réglé les merveilleux appareils R. C. A. Pathophone dont la licence pour la France appartient à la Maison Pathé.

Il n'a pas eu de peine à initier au maniement de ces appareils M. Avrard, l'opérateur habituel de FAMILIA-PALACE pour qui la cinématographie n'a plus de secrets.

La Direction Senné avait dit que la soirée de mardi serait donnée au profit de la Caisse des Écoles.

En effet, celle-ci va recevoir le produit du plateau placé à l'entrée de la salle qui a recueilli hier soir, la somme de 810 francs.

La belle Fête d'inauguration de la salle de FAMILIA-PALACE aura ainsi contribué à favoriser une bonne œuvre.